RENÉE VIVIEN 1877–1909

O forme que les mains ne sauraient retenir !

Ô forme que les mains ne sauraient retenir !
Comme au ciel l'élusif arc-en-ciel s'évapore,
Ton sourire, en fuyant, laisse plus vide encore
Le cœur endolori d'un trop doux souvenir.

Ton caprice lassé, comment le rajeunir,
Afin qu'il refleurisse aux fraîcheurs d'une aurore ?
Quels mots te murmurer, quelles fleurs faire éclore
Pour enchanter l'ennui de l'éternel loisir ?

De quels baisers charmer la langueur de ton âme,
Afin qu'exaspéré d'extase, pleure et pâme
Ton être suppliant, avide et contenté ?

De quels rythmes d'amour, de quel fervent poème
Honorer dignement Celle dont la beauté
Porte au front le Désir ainsi qu'un diadème ?